



## Le calendrier : on a marché sur la tête



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

**L**es années se suivent mais ne se ressemblent pas. Je dirais même qu'elles se ressemblent de moins en moins tant l'immuable calendrier des grandes épreuves du Galop s'ouvre de plus en plus sur des épreuves préparatoires et consolatoires au calendrier bouleversé. Et de mon point de vue, ces évolutions ne me semblent pas frappées inmanquablement au coin du bon sens.

### La complexité du calendrier

Je sais par expérience que l'établissement du calendrier national est un véritable casse-tête pour les services de France Galop. Il faut d'abord trouver un terrain d'entente avec le Trot pour que chacun puisse faire valoir ses impératifs. Il faut aussi intégrer dans le dispositif les dates des réunions des hippodromes régionaux. S'ajoutent à ces critères des considérations d'horaires, avec des courses en diurne, des nocturnes qui, au Galop, ne peuvent se tenir que sur un nombre limité d'hippodromes, des attributions de Quintés, etc...

Chacun comprend que le nombre de paramètres dont il faut tenir compte rend l'exercice compliqué, surtout dans un calendrier d'épreuves Premium déjà totalement rempli avec au moins quatre réunions par jour, auxquelles peuvent venir s'ajouter des courses étrangères, au Trot comme au Galop.

## Vendredi 29 avril 2016 – N° 120

L'organisation du programme répond aussi à d'autres impératifs. Les rédacteurs du programme cherchent – et y parviennent assez bien – à offrir à telle ou telle population de chevaux une opportunité de courir au moins toutes les trois semaines. Il faut essayer de ne laisser personne sur le bord du chemin (c'est-à-dire au box), mais il faut éviter aussi un télescopage de courses qui s'adresseraient aux mêmes cibles pour optimiser le nombre de partants, dont dépend la recette des paris.

On m'objectera, de façon assez légitime, qu'en ma qualité d'administrateur de France Galop j'ai voté pour un calendrier que je viens aujourd'hui critiquer. En effet. Et si je suis intervenu pour souligner certaines anomalies, notamment la date du Prix Murat, il n'est pas facile de rétablir les choses. Le calendrier et les programmes de la spécialité sont hélas proposés aux instances décisionnaires en fin d'année, lorsque tout est négocié – pas toujours facilement – avec le Trot. Tout est presque figé avec les dates des hippodromes régionaux et la moindre modification se révèle alors extrêmement compliquée à mettre en œuvre.

C'est aujourd'hui qu'il faut préparer le prochain calendrier, et le faire avec le maximum de bon sens. Voilà pourquoi je prends date dès maintenant. Je mets donc le sujet sur la table au mois d'Avril en espérant faire bouger les lignes pour... 2017.

### Incohérence

Ceux qui auront assisté au Prix Murat cette année, sans doute une des plus belles des courses de steeple de la saison et la plus belle en amont du

# Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85  
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



Grand Steeple, ont été peu nombreux. Un vendredi après-midi à Auteuil n'est sans doute pas le créneau idéal pour attirer du public, et pour susciter des vocations de propriétaires. La même remarque doit être faite pour le plat et la réunion en semi-nocturne mercredi dernier à Chantilly au programme si classique: le Fontainebleau, le La Grotte, le Noailles... pendant que la réunion du dimanche suivant n'avait pour épreuves-phare que les Prix de Barbeville et Finlande.

Ce dernier constat porte la marque d'une évolution destructrice. Comment a-t-on pu déséquilibrer un programme de progression qui depuis des décennies et même un siècle donnait satisfaction à Longchamp avec les préparatoires des « Poules » trois dimanches avant ces dernières ? Comme il n'y a, à ma connaissance, qu'un seul dimanche par semaine, je ne comprends pas un tel bouleversement. A quatre jours près, on offrait ce magnifique plateau à Chantilly (Maisons-Laffitte eut d'ailleurs été peut-être plus pertinent pour préparer les Poules en ligne droite) un dimanche. Impossible ? Mais comment a-t-on donc fait depuis des lustres ?

## Le circuit des grandes épreuves est la vitrine du Galop

D'aucuns m'ont affirmé que l'essentiel était d'organiser un sport avec ses contraintes et ses obligations. Mais beaucoup d'entraîneurs courent des classiques à trois semaines et ce délai reste d'actualité dans d'autres cas d'espèce, par exemple en Septembre à trois semaines de l'Arc de Triomphe ! Si l'évolution de la race impose absolument ce délai supplémentaire de quatre jours, on doit se demander sérieusement si notre programme de compétition de haut niveau l'améliore ou, au contraire, l'a détérioré.

Nous organisons chaque jour des compétitions, et certaines de très haut niveau. C'est bien sur la base de ces compétitions, et en présentant leur progression que l'on peut faire partager la passion au plus grand nombre, à un public naturellement plus disponible le week-end que le mercredi ou le vendredi. A quoi bon refaire des tribunes à Longchamp si ce n'est pour convaincre une clientèle urbaine, la convertir à cette excellence des compétitions, pour en faire des parieurs et des investisseurs ? A quoi bon promouvoir un label médiatique – baptisé « séries » - pour nos grandes courses, qui doivent justement ponctuer un certain nombre de... dimanches, mais ne peuvent se comprendre sans intégrer les programmes des préparatoires ?

Imaginez un instant que les acteurs d'une pièce de théâtre à succès refusent de jouer le samedi soir parce qu'ils estiment devoir profiter de leur week-end en famille ! Impossible. On marcherait sur la tête.

Retrouvons donc un peu de bon sens, et, autant que faire se peut, il faut redonner à nos grandes réunions du dimanche leur lustre d'antan et leur progressivité séculaire. Il en va de la capacité du Galop à renouveler la communauté (c'est le terme du moment) des passionnés des compétitions de haut niveau. Il en va de l'ambition des propriétaires : comment espérer qu'ils fassent des sacrifices pour « une consécration » confinée en fin d'après midi de semaine devant un public de moins de 900 personnes ? Comment ne pas considérer que la semi-nocturne de mercredi dernier ne traduisait pas autre chose qu'une démarche de repli sur soi, de refus d'étendre la communauté... au sens large ?

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)*